

8. LE MOUTON DES CAR(PA)TES

MORGAN JOURDAIN



Cette Vox Box met en lumière le conte musical *On dit que* de Morgan Jourdain, composé en 2021 et qui est une commande Radio France pour Vox.

Morgan Jourdain, est chef de chœur à la Maîtrise de Radio France et compositeur.

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Un conte musical n'est autre qu'un conte mis en musique, et dans lequel la musique permet de raconter et d'illustrer l'histoire. Plusieurs « chapitres » le composent, mais chaque mouvement peut être travaillé individuellement. Lorsqu'un numéro est travaillé isolément du reste de l'œuvre, il est conseillé de donner le contexte général de l'œuvre et de l'histoire avant d'en commencer le travail.

On dit que est l'histoire d'un troupeau de moutons, des légendes autour du loup qui s'y racontent, du plus jeune agneau qui disparaît et des accusations qui sont portées à l'égard du loup. La fin apporte une morale, à la manière d'une fable, énonçant qu'il ne faut croire que ce que l'on voit. Le texte a été écrit par Morgan Jourdain.

La pièce est divisée en 9 numéros : *Le Troupeau, Le Tricot, Le Bélier, Saute-Mouton, Le Bélier qui Radote, L'Agneau, La Meute, Le Bouc Emissaire, Le Mouton des Car(pa)tes*.

Tonalité de cette pièce (*Le Mouton des Car(pa)tes*) : Mi Majeur (quatre dièses à la clef)

Chiffrage de mesure : 4 (quatre pulsations par mesure, en binaire)

4

Ambitus :



- ANALYSE MUSICALE

Structure

TimeCode :

	Version Piano/Voix
Introduction (4 mesures)	1min23 à 1min33
Couplet 1 (8 mesures)	1min34 à 1min54
Refrain 1 (8 mesures)	1min54 à 2min14
Couplet 2 (8 mesures)	2min15 à 2min34
Refrain 2 (8 mesures)	2min34 à 2min54
Couplet 3 (8 mesures)	2min54 à 3min14
Refrain 3 (4 mesures)	3min14 à 3min24
Couplet 4 (10 mesures)	3min24 à fin

Éléments d'analyse/clés de lecture

Ce numéro est la conclusion de notre conte musicale : l'heure est à l'apaisement des cœurs et tout comme *Les Fables* de La Fontaine, il est temps d'énoncer la morale de notre histoire. L'alternance couplets-refrains permet d'exposer plusieurs situations qui seraient considérées comme absurdes et ainsi mettre en lumière qu'il ne faut pas toujours croire tout ce qui nous est raconté. Un échange avec les élèves pour comprendre la clarté de cette morale semble indispensable au préalable, pour être certain qu'ils comprennent ce qu'ils chantent !

- APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Conseils de travail/outils pédagogiques

Les rythmes employés dans ce morceau sont très simples : des croches, des noires et très rarement des blanches. La difficulté réside donc dans l'intonation des notes : certains intervalles demanderont une attention particulière.

Le couplet trois ne ressemble à aucun autre en terme mélodique. Il est caractérisé par des sixtes majeures ascendantes qui demanderont une attention particulière : il faut veiller à ne pas lever le menton lors du passage à la note aigüe et à la couper une fois la noire terminée pour rester en place. Sa première note se trouve juste en dessous de la dernière note du refrain précédent : on peut travailler en réalisant un point d'orgue dessus, pour vérifier si les élèves l'entendent bien à l'avance et ne la chantent pas au hasard.

La mélodie des autres couplets est l'extension de l'introduction réalisée par le piano : les quatre premières mesures correspondent à une question (elles laissent le discours musical en suspens) et les quatre suivantes à une réponse (elles viennent conclure la mélodie). Pour les rendre bien reconnaissable, vous pouvez apprendre les deux versions aux enfants, puis leur jouer/chanter l'une d'elles en leur demandant de la reconnaître.

Les sixtes sont également présentes au sein du refrain : la voix aura tendance à sortir davantage ; attention toutefois à ne pas créer d'accent sur la note aigüe, qui risquerait de faire entendre « Ne sont que CONtes que l'on raCONte » au spectateur... Pour les ancrer dans le corps, travaillez ces passages lentement en fléchissant légèrement les genoux sur les notes aigües (la nuque est détendue pour ne pas serrer la gorge, et la colonne est engagée pour garder un son vertical sans pousser le son).

Pour les notes finales, il est important de respecter les accents pour le phrasé, mais celui-ci s'obtiendra davantage en portant attention à l'intelligibilité du texte plutôt qu'à la volonté absolue d'atteindre le mi aigu !